

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

25 NOVEMBRE 1947.

25 NOVEMBER 1947.

PROJET DE LOI

modifiant l'article 123^{ter} du Code pénal.

WETSONTWERP

tot wijziging van artikel 123^{ter}
van het Wetboek van Strafrecht.

RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. BOHY.

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER BOHY.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Un débat s'est institué à la Commission au sujet de la mission dont elle était investie.

Le Président de la Chambre s'est exprimé comme suit à la séance du 29 octobre 1947 :

« Vous venez d'entendre, Messieurs, la proposition de renvoi à la Commission de la justice. Le Gouvernement s'y rallie. En réalité cette proposition est normale, car il est dans l'esprit de notre règlement qu'après les amende-

In de Commissie had een bespreking plaats over de opdracht waarmede zij belast werd.

In de vergadering van 29 October 1947, drukte de heer Voorzitter van de Kamer zich uit als volgt :

« Mijne heren, U hebt het voorstel tot verwijzing naar de Commissie gehoord. De Regering sluit zich bij dit voorstel aan. In werkelijkheid, is dit voorstel normaal, want het is de geest van ons reglement dat, na de amendementen

(1) Composition de la Commission de la Justice : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Soudan, — Demany, Terfve, — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Voir :

- 494 (1946-1947) : Projet de loi.
- 510 (1946-1947) : Rapport.
- 535 (1946-1947) : Amendement.

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Justitie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{vr.}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Soudan, — Demany, Terfve, — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

- 494 (1946-1947) : Wetsontwerp.
- 510 (1946-1947) : Verslag.
- 535 (1946-1947) : Amendement.

ments en première lecture l'objet en discussion soit renvoyé à la Commission compétente. »

Continuant en néerlandais, il ajouta :

« On propose de renvoyer ce projet de loi à la Commission compétente de la justice pour examiner de plus près la modification qui a été apportée en première lecture. »

La Chambre marqua son assentiment à la proposition du président.

Un Membre estime que la Commission n'a plus à discuter les articles premier et second qui furent acceptés sans amendement en première lecture.

Il invoque l'article 50 du règlement du Sénat ainsi conçu :

« ...Le texte voté en première lecture est soumis à l'examen de la Commission qui a été saisie du projet en discussion... A la majorité des deux tiers des voix, la Commission peut proposer d'amender des articles qui n'ont pas été modifiés au premier vote, mais seulement pour améliorer leur rédaction ou les mettre en concordance avec le contexte et sans proposer de nouvelles modifications substantielles. »

Le règlement de la Chambre ne comporte pas de disposition analogue mais le principe inscrit dans le règlement du Sénat devrait prévaloir en l'espèce et toute modification substantielle du texte adopté en première lecture devrait être proscrite.

En l'occurrence, il y a eu concours de volonté entre les deux Chambres. Les deux premiers articles devraient donc être soumis à la sanction du Régent, sans que la Chambre puisse revenir sur son vote.

Cette opinion n'est pas partagée par les autres membres de la Commission. Il est d'usage que la Commission réexamine tous les articles d'un projet qui lui est renvoyé après la première lecture.

« Dans le cas de renvoi de l'ensemble... d'un projet, le droit d'amendement peut s'exercer conformément aux règles de l'article 53 » porte l'article 54 de notre règlement. Notre règlement ne limite pas les pouvoirs de la Commission. Elle est donc souveraine.

D'ailleurs le Président de la Chambre est compétent pour statuer sur la recevabilité d'un amendement. La Commission n'a pas à se substituer à lui en cette matière.

ARTICLE PREMIER.

Un membre discute le rapport complémentaire de la Commission sénatoriale, aux termes duquel le profit qui doit être confisqué comporte non seulement les éléments d'enrichissement, mais aussi les éléments de non-appauvrissement qui auraient placé le condamné dans une situa-

in eerste lezing, het in behandeling zijnde voorwerp opnieuw naar de bevoegde Commissie wordt verwezen. »

Hij voegde hij er verder aan toe :

« Men stelt voor het wetsontwerp naar de bevoegde Commissie voor de Justitie te verwijzen ten einde de wijziging die in eerste lezing er aan werd aangebracht, aan een nader onderzoek te onderwerpen. »

De Kamer gaf haar instemming met het voorstel van de Voorzitter te kennen.

Een lid is van oordeel, dat de Commissie de artikelen één en twee, die in eerste lezing zonder amendement werden goedgekeurd, niet meer moet behandelen.

Hij roept artikel 50 in van het reglement van de Senaat, dat luidt als volgt :

« ...De tekst, in eerste lezing aangenomen, wordt aar het onderzoek voorgelegd van de Commissie die... Met een meerderheid van twee derden der stemmen, mag de Commissie voorstellen artikelen te wijzigen, die niet bij eerste lezing werden gewijzigd, maar enkel om hun tekst te verbeteren of hem in verband te brengen met het geheel, en zonder nieuwe zakelijke wijzigingen toe te brengen. »

In het reglement van de Kamer is er geen soortgelijke bepaling, maar het beginsel dat in het reglement van de Senaat is vastgelegd, zou in 't onderhavig geval de overhand moeten hebben, en elke zakelijke wijziging van de in eerste lezing aangenomen tekst zou moeten verworpen worden.

In 't onderhavig geval, hebben beide Kamers dezelfde wil te kennen gegeven. De eerste twee artikelen zouden dus aan de Regent ter bekrachtiging dienen voorgelegd zonder dat de Kamer op haar stemming kan terugkomen.

De overige leden van de Commissie delen die mening niet. Het is gebruikelijk, dat de Commissie opnieuw al de artikelen onderzoekt van een ontwerp dat haar, na eerste lezing, wordt teruggezonden.

Artikel 54 van ons reglement bepaalt « dat in geval van verwijzing van het geheel... van een wetsontwerp, het recht van amendement kan worden uitgeoefend overeenkomstig de regelen van artikel 53. » Ons reglement beperkt de macht van de Commissie niet. Zij is dus soeverein.

Overigens, de Voorzitter van de Kamer is bevoegd om uitspraak te doen over de ontvankelijkheid van een amendement. De Commissie moet zich te dier zake niet in zijn plaats stellen.

EERSTE ARTIKEL.

Een lid verwijst naar het aanvullend verslag van de Senaatscommissie, luidens hetwelk de baten die dienen verbeurdverklaard, niet alleen de bestanddelen van verrijking omvatten, maar tevens de bestanddelen van niet-verarming, die de veroordeelden in een gunstiger toestand zouden ge-

tion plus favorable que d'autres industriels ou commerçants demeurés respectueux de la loi.

Cette notion de non-appauvrissement permet des interprétations différentes. Le projet tend à corriger certaines inégalités résultant du texte ancien, mais il risque d'en provoquer de nouvelles.

Prenons un industriel qui n'a fait que peu d'affaires avec l'ennemi. Son profit illicite a été minime. Mais il a, grâce à sa complaisance envers l'ennemi, conservé son entreprise, sa clientèle belge, et à la libération, il a pu travailler à plein rendement.

Son concurrent, ayant une haute conception de son devoir patriotique, a refusé de travailler si peu que ce soit pour l'ennemi, a pris part à la résistance. Ses machines ont été démontées et emmenées en Allemagne. Lui-même a été déporté et est mort au camp de concentration.

Le premier ne s'est pas enrichi considérablement, mais il a tout conservé, tandis que le second a tout perdu, même la vie.

Faudra-t-il, en vertu de l'interprétation de la Commission du Sénat, confisquer tout ce que le premier a conservé, à raison de l'appauvrissement du second?

La question doit être tranchée.

Un membre signale que la notion de non-appauvrissement n'a pas été retenue au cours des débats à la Chambre. Dans ces conditions les tribunaux militaires ne retiendront pas la notion de non-appauvrissement qui n'est pas inscrite dans le texte.

Un membre objecte qu'en présence de cette divergence d'interprétation entre les deux Chambres, les tribunaux militaires seront libres d'interpréter à leur guise le texte en discussion. Les uns tiendront compte du non-appauvrissement, les autres pas. Ce sera la confusion. Nous devons faire une loi claire, qui ne laisse pas place à l'interprétation. Le législateur faillit à sa mission, lorsqu'il vote un texte ambigu.

Un autre membre propose d'éliminer du texte toute allusion à des avantages indirects. Certes, l'enrichissement du collaborateur économique peut dépasser notablement le profit direct qu'il a retiré de ses opérations coupables.

S'il a investi habilement ses bénéfices illicites, il se trouvera, dans certains cas, nanti d'un profit indirect considérable qu'il n'aurait pas acquis, s'il s'était abstenu de fournir à l'ennemi.

Mais si nous sommes bien renseignés, l'attribution à l'Etat du profit indirect sera en fait inopérant dans la plupart des cas. Les sociétés ont distribué les bénéfices réalisés pendant la guerre. Ils ne peuvent donc plus matériellement être confisqués.

Le fisc a prélevé à 100 % les bénéfices illicites. Et quand l'Office des Séquestres se présente pour exécuter les con-

plaatst hebben dan andere industriëlen of handelaars die de wet hebben nageleefd.

Dit begrip van niet-verarming is vatbaar voor verschillende uitleggingen. Het ontwerp strekt er toe sommige ongelijkheden die uit de vroegere tekst voortvloeiden, uit de weg te ruimen, maar het dreigt nieuwe ongelijkheden in 't leven te roepen.

Laten we een nijveraer nemen, die slechts weinig zaken met de vijand heeft gedaan. Zijn ongeoorloofde winst was zeer gering. Maar dank zij zijn gediensigheid jegens de vijand heeft hij zijn onderneming en zijn Belgische cliënteles kunnen behouden en heeft hij, bij de bevrijding, op volle rendement kunnen werken.

Zijn mededinger, die er een hoge opvatting van zijn vaderlandlievende plicht op nahield, heeft geweigerd, hoe weinig ook, voor de vijand te werken en heeft deelgenomen aan de weerstand. Zijn machines werden uiteengenomen en naar Duitsland overgebracht. Hij zelf werd gedeporteerd en is in een concentratiekamp overleden.

De eerste heeft zich niet aanzienlijk verrijkt, maar heeft alles behouden; de tweede heeft alles verloren, zelfs het leven.

Moet men, op grond van de uitlegging van de Senaatscommissie, alles wat de eerste heeft behouden, verbeurdverklaren, wegens de verarming van de tweede?

De vraag moet beslecht worden.

Een lid wijst er op, dat tijdens de behandeling in de Kamer het begrip van niet-verarming niet in aanmerking genomen werd. In die voorwaarden, zullen de militaire rechtbanken het begrip van niet-verarming, dat niet in de tekst is vastgelegd, niet in aanmerking nemen.

Een lid werpt tegen dat het, in verband met dit verschil in uitlegging tussen beide Kamers, de militaire rechtbanken zal vrijstaan de in behandeling zijnde tekst op hun manier uit te leggen. De ene zullen rekening houden met de niet-verarming, de andere niet. Dit betekent een volledige verwarring. Wij moeten een duidelijke wet maken, die geen plaats meer laat voor verklaring. Wanneer de wetgever een dubbelzinnige tekst aanneemt, komt hij aan zijn opdracht te kort?

Een ander lid stelt voor uit de tekst elke toespeling op indirecte voordelen te verwijderen. Zeker, de verrijking van de economische collaborateur kan veel verder reiken dan de rechtstreekse baten die hij uit zijn schuldige verrichtingen heeft gehaald.

Indien hij zijn ongeoorloofde winst op handige wijze heeft belegd, zal hij in sommige gevallen in 't bezit zijn van een belangrijke indirecte winst die hij niet zou behaald hebben indien hij er zich van onthouden had aan de vijand te leveren.

Maar, zo wij goed zijn ingelicht, zal de toekenning aan de Staat van de indirecte baten in de meeste gevallen, in feite, zonder uitwerking blijven. De vennootschappen hebben de tijdens de oorlog gemaakte winst verdeeld. Zij kan dus feitelijk niet meer verbeurdverklaard worden.

De fiscus heeft de ongeoorloofde winst 100 t. h. belast. En wanneer de Dienst van het Sequester zich aanbiedt

damnations et pour opérer la confiscation, il se trouve souvent devant le néant.

Pourquoi s'acharner à trouver un texte qui confisque le maximum, si dans la pratique, il ne reste plus rien ou plus grand'chose à confisquer ?

Un membre propose l'amendement suivant :

A l'alinéa 1^{er} de l'article 123^{ter}, remplacer les mots : « la rétribution reçue par le coupable ou le montant de la valeur de cette rétribution lorsque celle-ci n'a pas été saisie », par les termes : « les sommes, biens ou profits qui constituent les gains résultant de l'activité du coupable, ou lorsqu'ils n'ont pas été saisis, le montant de leur valeur. »

On ne parle donc plus d'avantages directs ou indirects. On ne se réfère pas non plus au bénéfice fiscal. On confisquera les gains résultant de l'activité du coupable.

Un membre objecte que le terme « gains » qui figure à l'article 224a du code civil se traduit en néerlandais par « winst ». Il apparaît donc comme synonyme de « profit » qui se traduit aussi par « winst ». Cette substitution n'apportera pas de clarté.

L'amendement mis au voix est adopté par dix voix et une abstention.

ART. 3.

Amendement Humblet.

En première lecture l'alinéa 2 fut supprimé. A l'unanimité votre Commission en propose le rétablissement.

En effet, la dation en paiement d'actions représentant au moins la moitié du capital est une faveur consentie à la société anonyme ou en commandite par actions lorsque l'exécution de la condamnation s'avère impossible sans sa liquidation.

Moyennant autorisation du Ministre des Finances, l'Office des Séquestres peut accepter cette dation en paiement. Il n'y est pas tenu. Or il va de soi que l'Office des Séquestres n'acceptera pas — et que le Ministre des Finances n'autorisera pas — cette dation en paiement, si l'Etat, détenant la majorité des actions, ne peut exercer son droit de vote qu'à concurrence de 20 % des actions.

L'Etat, devenu propriétaire de la majorité des actions, se verrait dicter la loi par les actionnaires minoritaires, et parfois par les actionnaires coupables.

Amputé de son alinéa 2, l'article 3 deviendra donc lettre morte au grand dam des sociétés menacées de liquidation. Le rétablissement du texte supprimé en première lecture s'impose donc.

om de veroordelingen ten uitvoer te leggen en om de verbeurdverklaring te doen, bevindt hij zich dikwijls voor niemendal.

Waarom halsstarrig zoeken naar een tekst waarbij het maximum wordt verbeurdverklaard, indien in de praktijk niets of bijna niets meer overblijft om verbeurd te verklaren ?

Een lid stelt volgend amendement voor :

In de eerste alinea van artikel 123^{ter} de woorden : « de sommen, goederen of voordelen van enige aard, zo rechtstreekse als onrechtstreekse... » vervangen door de woorden : « de sommen, goederen of baten die de winst vormen welke uit de bedrijvigheid van de schuldige is ontstaan of, zo deze niet in beslag werden genomen, het bedrag van hun waarde ».

Men spreekt dus niet meer van rechtstreekse of onrechtstreekse voordelen. Men verwijst ook niet meer naar de fiskale winst. Men zal de winst, die voortvloeit uit de bedrijvigheid van de schuldige, verbeurdverklaren.

Een lid werpt tegen dat het woord « gains » voorkomend in artikel 224a van het Burgerlijk Wetboek in het Nederlands vertaald wordt door « winst ». Het is dus synoniem van « profit » dat ook vertaald wordt door « winst ». Die vervanging zal dus geen klaarheid brengen.

Het amendement wordt ter stemming gelegd en aangenomen met tien stemmen en één onthouding.

ART. 3.

Amendement Humblet.

In eerste lezing, werd alinea 2 weggelaten. Uw Commissie stelt eenparig voor ze opnieuw op te nemen.

Het in betaling geven van aandelen die ten minste de helft van het kapitaal uitmaken, is inderdaad een gunst die aan de naamloze vennootschap of commanditaire vennootschap of aandelen wordt verleend wanneer de tenuitvoerlegging van de veroordeling zonder de vereffening van de vennootschap onmogelijk blijkt.

Mits de Minister van Financiën zijn toestemming verleent, mag de Dienst van het Sequester die afgifte als betaling aanvaarden. Hij is daartoe niet verplicht. Welnu, het spreekt vanzelf, dat de Dienst van het Sequester die afgifte niet als betaling zal aanvaarden — en dat de Minister van Financiën deze niet zal toelaten — indien de Staat, die houder is van het grootste deel der aandelen, zijn stemrecht slechts tot 20 t. h. van de aandelen mag doen gelden.

De Staat, die eigenaar geworden is van het grootste deel der aandelen, zou de wet gespeld worden door aandeelhouders die een minderheid vormen en soms door de aandeelhouders die schuldig zijn.

Zonder alinea 2, zou artikel 3 dus zonder gevolg worden, tot groot nadeel van de met vereffening bedreigde vennootschappen. Derhalve, dringt de herstelling van de in eerste lezing weggelaten tekst zich op.

L'Office des Séquestres peut accepter la dation en paiement qui est une faveur. Il ne peut l'imposer.

En effet, l'Office des Séquestres a « essentiellement une mission de conservation et d'administration » (Rapport au conseil précédant l'arrêté-loi du 23 août 1944). Il ne peut réaliser que les objets susceptibles de dépérir ou dispendieux à conserver (Arrêté-loi du 23 août 1944, art. 8, al. 1).

De toutes choses les actions ou parts sociales sont les moins dispendieuses à conserver et les moins susceptibles de périr. L'Office des Séquestres ne peut donc les aliéner de sa propre autorité.

L'Office des Séquestres peut accepter en paiement... Mais qui offrira ce paiement? Le texte ne le dit pas. Ce ne peut certes pas être l'Office des Séquestres.

Le Gouvernement avait proposé « d'autoriser le Ministre des Finances à autoriser la société à acquitter par la remise d'actions ou de parts, la dette dont elle est tenue envers l'Etat. »

La société — ou ses actionnaires — offrent en paiement. L'Office des Séquestres accepte en paiement. Ce ne sera pas l'Office des Séquestres qui se fera une offre à lui-même. L'offre doit donc émaner soit de la société, soit des actionnaires.

Vainement objectera-t-on que les condamnés — étant sous séquestres — ne peuvent valablement céder leurs actions. En effet, le séquestré n'est pas frappé d'une incapacité juridique totale. « Par le fait du séquestre, tous actes relatifs aux biens séquestrés ne sont pas opposables à l'Office » (Arrêté-loi du 23 août 1944, art. 1, al. 2).

L'inopposabilité n'est qu'une nullité relative. Dès lors ou bien la dation en paiement offerte par le ou les coupables sera acceptée par l'Office — et la cession sera parfaite — ou bien elle sera refusée — et l'article 3 en discussion ne jouera pas.

Lorsque les condamnés posséderont la majorité des actions, la cession de celles-ci à l'Office des Séquestres ne présentera donc aucune difficulté juridique.

Mais il pourra se faire que les condamnés ne soient pas propriétaires de la majorité des titres. Dans ce cas, ils pourront s'aboucher avec des actionnaires innocents qui désireraient éviter la liquidation de la société. Pour la maintenir en vie les actionnaires innocents offriront une partie de leurs titres à l'Office.

Les actionnaires coupables et innocents concluront un accord qui sera valable si leur offre conjointe est acceptée par l'Office des Séquestres.

L'article 3 prévoit non seulement la remise d'actions ou parts anciennes, mais aussi la remise d'actions ou de parts nouvelles. Ceci implique donc une assemblée générale décidant l'augmentation du capital.

De Dienst van het Sequester mag de afgifte als betaling, die een genot uitmaakt, aanvaarden. Hij kan ze niet opleggen.

De Dienst van het Sequester heeft, inderdaad, « wezenlijk een opdracht van bewaring en van beheer » (Verslag aan de Raad dat de besluitwet van 13 Augustus 1944 voorafgaat). Hij mag alleen de voorwerpen verzilveren waarvan de waarde kan verminderen of de bewaring te veel zou kosten (Besluitwet van 23 Augustus 1944, art. 8, al. 1).

Van alle dingen kost de bewaring van de aandelen of maatschappelijke deelbewijzen het minst en zij zijn het minst onderhevig aan waardevermindering. De Dienst van het Sequester mag ze dus niet, op eigen gezag, vervreemden.

De Dienst van het Sequester mag als betaling aanvaarden... Wie zal echter die betaling aanbieden? De tekst zegt het niet. Het mag zeker niet de Dienst van het Sequester zijn.

De Regering had voorgesteld « de Minister van Financiën toe te laten de vennootschap te machtigen de schuld waartoe zij ten overstaan van de Staat gehouden is, door de afgifte van aandelen of deelbewijzen te vereffenen. »

De vennootschap — of haar aandeelhouders — biedt als betaling aan. De Dienst van het Sequester aanvaardt als betaling. Het zal niet de Dienst van het Sequester zijn die zichzelf het aanbod doet. Het aanbod moet dus uitgaan, hetzij van de vennootschap, hetzij van de aandeelhouders.

Men zal daar tevergeefs tegen inbrengen, dat de veroordeelden — daar zij onder sequester staan — hun aandelen niet op geldige wijze kunnen afstaan. De gesequestreerde wordt, inderdaad, niet door een volledige juridische onbekwaamheid getroffen. « Door het feit van het Sequester, kunnen alle akten betreffende de gesequestreerde goederen niet tegen de Dienst worden ingeropen » (Besluitwet van 23 Augustus 1944, art. 1, al. 2).

De niettegenstelbaarheid is slechts een betrekkelijke nietigheid. Derhalve, zal de afgifte als betaling door de schuldlige of schuldigen, ofwel door de Dienst worden aanvaard — en de afstand zal volmaakt zijn — ofwel worden geweigerd en artikel 3 in kwestie zal geen uitwerking hebben.

Wanneer de veroordeelden de meerderheid van de aandelen bezitten, zal de afstand er van aan de Dienst van het Sequester dus geen juridische moeilijkheid opleveren.

Het kan echter gebeuren, dat de veroordeelden geen eigenaars zijn van de meerderheid der effecten. In dat geval, kunnen zij zich in verbinding stellen met de onschuldige aandeelhouders die de vereffening van de vennootschap wensen te vermijden. Om ze in leven te houden, zullen de onschuldige aandeelhouders aan de Dienst een deel van hun effecten aanbieden.

De schuldlige en de onschuldige aandeelhouders zullen een overeenkomst sluiten die geldig is, indien hun gezamenlijk aanbod door de Dienst van het Sequester wordt aanvaard.

Artikel 3 voorziet niet alleen de afgifte van oude aandelen of deelbewijzen, maar ook de afgifte van nieuwe aandelen of deelbewijzen. Dit sluit dus een algemene vergadering welke tot verhoging van het kapitaal besluit.

Si les condamnés sont majoritaires, la création d'actions nouvelles à remettre à l'Etat est superflue.

Une assemblée générale ne sera donc convoquée que si les condamnés ne sont pas propriétaires de la moitié du capital.

A cette assemblée générale, l'Office des Séquestres exercera les droits afférents aux parts séquestrées (Arrêté-loi du 23 août 1944, art. 9).

Nous avons dit que l'Office ne pouvait se faire une offre à lui-même. Il ne pourra donc faire indirectement ce qu'il ne peut faire directement.

Si les condamnés préfèrent la liquidation à la cession d'actions, l'Office ne pourra voter la création d'actions nouvelles destinées à lui être remises.

La création d'actions nouvelles ne pourra donc se faire que du consentement des condamnés, à moins que les actionnaires innocents possèdent les majorités requises à cet effet.

Amendement Fayat.

L'Office ayant reçu en paiement la majorité des actions d'une société, qu'advient-il de l'entreprise ?

Deux craintes ont été formulées à ce propos. D'aucuns s'inquiètent de voir l'Etat conserver indéfiniment les titres acquis, d'autres appréhendent de voir l'Etat s'en dessaisir prématurément.

Peut-on à l'occasion du vote d'une modification du code pénal, déterminer la politique économique du gouvernement ? Votre Commission ne le croit pas.

Il ne s'agit pas de se prononcer pour une forme de nationalisation punitive, ni pour telle ou telle forme d'initiative privée.

Il s'agit exclusivement d'éviter que des sanctions pénales contre des administrateurs coupables n'entraînent la mort d'entreprises industrielles utiles à l'économie nationale.

Il appartient au Gouvernement de dissiper les inquiétudes qui se sont manifestées. Une déclaration circonstanciée serait à ce point de vue beaucoup plus efficace qu'une disposition de cadenas.

Si le Gouvernement confirme expressément son intention de ne pas céder les actions acquises en vertu de l'article 3, la Chambre peut lui faire confiance.

Si, au contraire, la Chambre votait un amendement combattu par le Gouvernement, jusqu'à son adoption par le Sénat, la cession des actions par l'Office des Séquestres resterait licite.

A la suite de cet échange de vue, l'amendement est retiré par son auteur.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

G. BOHY.

Le Président,

L. JORIS.

Indien de veroordeelden in de meerderheid zijn, is de uitgifte van nieuwe aan de Staat over te maken aandelen overbodig.

Een algemene vergadering zal dus slechts worden bijeengeroepen, zo de veroordeelden geen eigenaar zijn van de helft van het kapitaal.

Op die algemene vergadering, zal de Dienst van het Sequester de rechten uitoefenen verbonden aan de onder sequester gestelde deelbewijzen (Besluitwet van 23 Augustus 1944, art. 9).

Wij hebben gezegd, dat de Dienst geen aanbod mocht doen aan zichzelf. Hij zal dus niet onrechtstreeks mogen doen wat hij niet rechtstreeks mag doen.

Zo de veroordeelden de vereffening verkiezen boven de afstand van aandelen, zal de Dienst de uitgifte van nieuwe aandelen, bestemd om aan hem te worden overgemaakt, niet kunnen stemmen.

De uitgifte van nieuwe aandelen zal dus niet kunnen gebeuren zonder de instemming van de veroordeelden, tenzij de onschuldige aandeelhouders de daartoe vereiste meerderheid bezitten.

Amendement Fayat.

Wat zal er met de onderneming gebeuren wanneer de Dienst de meerderheid van de aandelen ter betaling heeft ontvangen ?

Twee bezwaren werden daaromtrent geuit. Sommigen vrezen, dat de Staat de verkregen effecten oneindig lang zal behouden, terwijl anderen vrezen dat hij ze voorbarig zal afstaan.

Kan men, ter gelegenheid van een stemming over een wijziging van de Wetboek van Strafrecht, de economische politiek van de Regering bepalen ? Uw Commissie meent van niet.

Het gaat er niet om zich uit te spreken voor een vorm van nationalisatie die het karakter heeft van een straf, noch voor die of die vorm van privaat initiatief.

Het gaat er uitsluitend om te vermijden, dat de strafsancties die getroffen worden tegen de schuldige beheerders, niet de ondergang ten gevolge hebben van voor 's lands bedrijfsleven nuttige nijverheidsondernemingen.

Het is de taak van de Regering de ongerustheid die tot uiting kwam, te verdrijven. Een omstandige verklaring zou, in dat opzicht, veel doeltreffender zijn dan een grendebepaling.

Indien de Regering uitdrukkelijk haar voornemen bevestigt de krachtens artikel drie verkregen aandelen niet af te staan, kan de Kamer haar vertrouwen schenken.

Zo, integendeel, de Kamer een amendement aanneemt, dat door de Regering tot met de aanneming in de Senaat wordt bestreden, zou de afstand van aandelen door de Dienst van het Sequester geoorloofd blijven.

Ten gevolge van die gedachtenwisseling, werd het amendement door zijn indiener ingetrokken.

Dit verslag werd eenstemmig goedgekeurd.

De Verslaggever,

G. BOHY.

De Voorzitter,

L. JORIS.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

A l'alinéa 1^{er} de l'article 123^{ter} du Code pénal interprété par l'arrêté-loi du 20 septembre 1945, les termes « la rétribution reçue par le coupable ou le montant de la valeur de cette rétribution lorsque celle-ci n'a pas été saisie » sont remplacés par les termes : « les sommes, biens ou profits qui constituent les gains résultant de l'activité du coupable, ou lorsqu'ils n'ont pas été saisis, le montant de leur valeur ».

ART. 2.

Lorsque la confiscation prononcée par application des articles 123^{ter} et 123^{quinqüies} porte sur autre chose que des sommes d'argent, le Ministre des Finances peut céder de gré à gré les choses confisquées contre paiement de leur contre-valeur.

ART. 3.

Lorsqu'une société belge anonyme ou en commandite par actions a, dans les cas prévus par l'article 123^{decies} du Code pénal, été déclarée civilement responsable de l'exécution de la condamnation, qui s'avère impossible sans liquidation de la société, l'Office des Séquestres peut, après y avoir été autorisé par le Ministre des Finances, accepter en paiement de tout ou partie des dites condamnations la remise d'actions ou parts anciennes ou nouvelles sans qu'en aucun cas les actions ou parts remises puissent être représentatives de moins que la moitié du capital.

Les règles prévues dans les lois coordonnées sur les sociétés relativement à la limitation du pouvoir de vote des actionnaires dans les assemblées générales ne s'appliquent pas aux représentants de l'Etat exerçant le droit de vote afférent aux actions acquises au Trésor par application du présent article.

ART. 4.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE ARTIKEL.

In alinea 1 van artikel 123^{ter} van het Wetboek van Strafrecht, geïnterpreteerd door de besluitwet van 20 September 1945, worden de woorden « door de schuldige ontvangen vergelding of het bedrag van de waarde van die vergelding, indien deze niet in beslag werd genomen » vervangen door de woorden : « de sommen, goederen of baten van enige aard, die de winst vormen welke uit de bedrijvigheid van de schuldige is ontstaan of, zo deze niet in beslag werden genomen, het bedrag van hun waarde ».

ART. 2.

Wanneer de verbeurdverklaring uitgesproken bij toepassing van de artikelen 123^{ter} en 123^{quinqüies} op iets anders slaat dan op geldsommen, kan de Minister van Financiën de verbeurde zaken uit de hand afstaan tegen betaling hunner tegenwaarde.

ART. 3.

Wanneer een Belgische naamloze vennootschap of commanditaire vennootschap op aandelen, in de bij artikel 123^{decies} van het Wetboek van Strafrecht voorziene gevallen, burgerlijk verantwoordelijk verklaard is geworden voor de tenuitvoerlegging van de veroordeling die onmogelijk blijkt zonder de liquidatie van de vennootschap, kan de Dienst van het Sequester, na er door de Minister van Financiën toe gemachtigd te zijn, voor de gehele of gedeeltelijke betaling der bedoelde veroordelingen de afgifte aanvaarden van oude of nieuwe aandelen of deelbewijzen, zonder dat in enig geval de afgegeven aandelen of deelbewijzen minder dan de helft van het kapitaal mogen vertegenwoordigen.

De regelen, voorzien in de samengeordende wetten op de vennootschappen betreffende de beperking van het stemrecht der aandeelhouders in de algemene vergaderingen, zijn niet van toepassing op de vertegenwoordigers van de Staat welke het stemrecht uitoefenen wat betreft de bij toepassing van onderhavig artikel door de Schatkist verworven aandelen.

ART. 4.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.